



Véross' info



Photo: L. Z.

Journal communal d'informations



5e année N° 10 Décembre 2002

MICHELLOD

& FILS

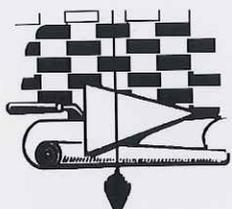
MENUISERIE • CUISINES

CP 135 - Les Ilettes
1870 **Monthey**
Téléphone 024 475 71 31
Téléfax 024 475 71 39

TORELLOZ S.A.

Bâtiment & Travaux Publics

Case postale 48
1869 MASSONGEX
Tél. 024 471 39 26
Fax 024 471 13 36



GRB

BUREAU D'INGENIEURS ET GEOMETRES
GEORGES REY-BELLET SA

▷ 1890 St-Maurice Ch. Condémines 2
Tél. 024 485 15 65 Fax 024 485 19 79
st-maurice@grbsa.ch

Gérard VOEFFRAY SA

M  F

Charpente - Menuiserie - Chalet
Couverture - Isolation Toiture



Tél. atelier: 024 485 26 12
Fax: 024 485 34 27
Gérard: 079 637 99 94
Christian: 079 276 94 62
Louis Morisod: 079 290 02 03

1891 VÉROSSAZ

Véross'info

N° 10 Décembre 2002

EDITORIAL

Qu'arrive-t-il au monde qui nous entoure? Tout le monde se pose la question, de plus en plus souvent, sur tous les tons. Bien sûr, l'actualité nous submerge, nous touche de plein fouet, c'est à n'y plus rien comprendre, la TV déverse sans désemparer catastrophe sur catastrophe, faillite sur scandale, fermeture d'entreprise sur réduction de prestations. La morosité économique nous taraude, le souci de l'avenir nous prend à la gorge.

Mais est-il pour autant inéluctable de se laisser gagner par la sinistrose ambiante, distillée par tous les médias? Nous pouvons réagir contre cela. Pas en jouant à l'autruche, en fermant le poste et en renonçant à lire les journaux. Mais bien plus en retrouvant des vertus qui ont naguère fait notre force et qui peut-être ont été trop vite oubliées pendant les années de vaches grasses: la fermeté dans l'adversité, la vertu de l'exemple, la force de caractère, le sens de la mesure, l'esprit de responsabilité. La vie a été facile (peut-être trop) ces 30 dernières années.

Peut-être est-ce le moment de se demander sérieusement si nous ne nous sommes pas habitués un peu trop vite à cette facilité, si le «tout et tout de suite» n'est pas le pire des miroirs aux alouettes, si tous les gadgets qui nous semblent pour le moment indispensables sont vraiment nécessaires. Sans doute aurons-nous moins de moyens à l'avenir. Soit, mais si cela nous permettait d'être un peu moins des drogués de la consommation, un peu plus authentiques, serait-ce vraiment un si grand mal?

E. H.

Tirage: 2 x fois par an - 350 exemplaires

Comité de rédaction:

Daisy Coutaz - Hervé Zermatten -
Bernard Chanton - Gilles Donadello
Edouard Holzer

Distribution:

Tous ménages de la Commune
+ résidences secondaires

- 6-7-8 Infos pratiques
- 10-11 Monument Mario***
- 12 Une histoire de Vérossaz
- 13 Curé de Vérossaz
- 14-15 Gaz naturel
- 16 Chronique Villageoise
Promotion civique
- 17 Vie Locale
- 18 Botanique
- 19 Vie locale
- 20-21-22 Le Grand bruit
- 23 Mais où sont passées les tuyaux
- 24 Liste des manifestations
- 26 Jeux Mots Croisés



Ecole de conduite Gilbert EGGS

Vers-Pré 8
1890 St-Maurice
Tél./Fax 024 485 26 51
Natel 079 418 85 30

ELECTRICITE SA
GAY GILBERT

1869 MASSONGEX
Tél. 024 471 38 40
Fax 024 471 90 80

INSTALLATIONS ELECTRIQUES
Chauffage électrique
Installations industrielles
Paratonnerre

TELEMATIQUE
TELECOMMUNICATION
Réseaux informatiques
Domotique
Maintenance

Garage G. Coutaz

VW
Vente - Echange - Réparations
Carrosserie - Peinture au four
Véhicule de remplacement

1891 VEROSSAZ
Tél. 024 485 27 48
Fax 024 485 28 84



RUPPEN

**MONTHÉY
BEX**

transports **MULTIBENNE**

☎ **079 622 80 08**

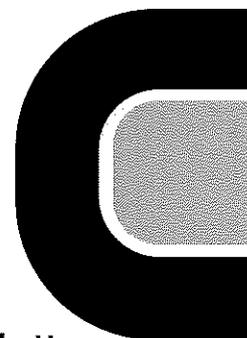
de 4 à 40 M³

Rhône 
Graphics SA

Place Ste-Marie - 1890 St-Maurice
Tél. 024 485 39 39 - Fax 024 485 39 49

Electricité - Téléphone - Dépannage - Département mesures

ELMECA SA



Appareils ménagers - Chauffage électrique

Tél. 024 471 44 61 info@elmeca.ch

Fax 024 471 12 48 www.elmeca.ch



Les Ilettes
1870 MONTHEY 1



Albi DAVES

Forestier-Bûcheron

*Travaux agricoles et Forestiers
Vente et livraison de bois de cheminée*

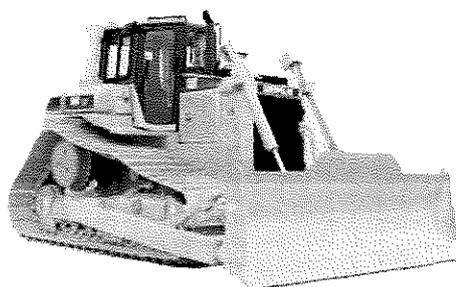
Bois scié, livré

1891 Vérossaz

Tél. 079 638 20 62 - Privé 024 485 38 81

ATRA S.A.

GÉNIE CIVIL - BÉTON ARMÉ



Génie civil

Béton armé

Travaux publics

1870 MONTHEY

Av. de l'Europe 18A

Case postale 1542

Tél. 021 981 12 68

Fax 021 981 12 76

e-mail: atra@bluewin.ch

INFOS PRATIQUES

ADMINISTRATION

Président	Hervé ZERMATTEN	024 485 22 77
Vice-présidente	Daisy COUTAZ	024 485 17 81
Conseillers	Jean-François BIDAUD	079 412 77 79
	Gilles DONADELLO	024 485 33 68
	Olivier FIERZ	024 485 37 71
	Patrice MORISOD	024 485 33 74
	Martine MOTTOLA	024 485 33 76
Secrétaire - caissière	Marie-Claude LOGEAN	024 471 38 62
Juge	Danièle SAILLEN	024 485 18 12
Vice-juge	Michel BARMAN	024 485 27 59

Le Bureau Communal est ouvert le lundi de 09h30 à 11h30 et de 14h00 à 17h00
et les mardi, jeudi et vendredi de 14h00 à 17h00

Téléphone : 024 485 22 27 Fax : 024 485 30 55 e-mail : info@verossaz.ch

Plan de scolarité 2002-2003

Fin de l'année scolaire:	mercredi 25 juin 2003 à midi
Durée de l'année scolaire:	44 semaines

Congés

Automne	du mercredi midi 23 octobre 02	au lundi matin 4 novembre 02
Noël	du vendredi soir 20 décembre 02	au lundi matin 6 janvier 03
Carnaval	du vendredi soir 28 février 03	au lundi matin 10 mars 03
Pâques	du mercredi midi 16 avril 03	au lundi matin 28 avril 03
Ascension	du mercredi midi 28 mai 03	au lundi matin 2 juin 03
Fête-Dieu	du mercredi midi 18 juin 03	au lundi matin 23 juin 03

INFOS PRATIQUES

Services Communaux

Agent communal AVS	Roland GEX	079 686 40 75
Assistant social	Tuilerie 1 1890 St. Maurice	024 481 21 26
Centre médico-social	Tuilerie 1 1890 St. Maurice	024 485 21 21
Conseil de gestion	André MORISOD	024 485 21 81
Commandant du feu	Pierre OBERSON	024 485 16 88
Chambre pupillaire	Danièle SAILLEN	024 485 18 12
Chargé de sécurité	Olivier FIERZ	024 485 37 71
Chef de section - Affaires militaires	Jean BONVIN	024 485 25 33
	Route de la Cantine, 1890 St. Maurice	
Chef local de la Protection civile	Bernard VOEFFRAY	024 485 22 25
Concierge bloc scolaire	Natacha RICHARD AMORIM	024 485 21 80
Concierge couvert	Thérèse JACQUEMOUD	024 485 14 62
Curé de Vérossaz	Michel Ambroise REY- Curé	024 485 11 69
		079 374 46 68
Garde forestier	Jean-Michel RICHARD	024 485 24 72
	Route de la Chapelle - 1890 St-Maurice	
Inspecteur du bétail	Olivier JACQUEMOUD	024 485 35 82
Inspecteur du bétail - substitut	Claudine BARMAN	024 485 30 50
Location salles et couvert	Bureau communal	024 485 22 27
Objets encombrants	Ramassage le deuxième mardi de mai et octobre	
Ordures ménagères	Ramassage chaque lundi dès 08h00 ou dépôt dans container à la Doey	
Pasteur	Florence LUTZ, p. adr. René ANSERMET 1892 Lavey-Village	024 485 26 80
Relevé des compteurs SI	Marie-France VOUILLAMOZ	024 485 26 76
Répondant communal pour la construction adaptée aux personnes handicapées	Jean-François BIDAUD	079 412 77 79
Responsable de la police	Olivier FIERZ	024 485 37 71
Teneur du cadastre	Bernard CHANTON	024 485 30 44
	Bureau ouvert le mardi de 18h00 à 19h00	
Teneur du cadastre - substitut	Marie-Claude LOGEAN	024 471 38 62
Verres usagés / Déchets spéciaux	Bennes au fond de la Doey	
Vieux papiers	Ramassage le premier lundi de chaque mois	

visavis

VEROSSAZ

Nouvel horaire

7 h 30 - 11 h 30 et 15 h 00 - 18 h 30

Ouvert le dimanche de 8 h 00 à 10 h 00

Fermeture hebdomadaire:

lundi après-midi
et mercredi après-midi
Tél. 024 485 15 80

INFOS PRATIQUES

SOCIÉTÉS LOCALES

Chœur de Dames «L'Echo des Cimes»	Françoise DONADELLO a.i.	024 485 33 68
Chœur d'Enfants	Fridoline JACQUEMOUD	024 485 36 50
Chœur d'Hommes «La Sigismonda»	Hubert MORISOD	024 485 17 49
Club des Aînés	Monique RICHARD	024 485 24 51
FC Vérossaz	Jean-Luc VOUILLAMOZ	024 485 51 29
Garderie «Les Pingouins»	Christine FIERZ	024 485 37 71
Groupe de théâtre «Le Croûtion»	Olivier DUPERREX	021 943 23 62
	Rte de Vevey 30 1807 Blonay	
Groupement Sportif «Valerette»	Dominique JACQUEMOUD	027 722 46 75
	Ch. de la Plaisance 9 - 1920 Martigny	
Gym - Dames «Eglantine»	Martine COUTAZ	024 485 25 04
Gymnastique des Aînés Pro Senectute	Janine BARMAN-AVANTHAY	024 485 25 36
Moto - Club	Johannes COUTAZ	024 485 14 81
Société de Développement	Gilles DONADELLO	024 485 33 68
Société de Tir «Dents-du-Midi»	Nicolas ZERMATTEN	079 410 34 30

HORAIRE

(valable du 15.12.2002 au 13.12.2003)

100.30 St-Maurice-Vérossaz (La Doey)

	65010	65030	65050	65050	65070	65090
→ St-Maurice VS, poste	10 7 50	11 11 35	12 13 50	10 14 25	13 16 25	18 52
Massongex, poste	7 55	11 40	13 55	14 30	16 30	18 57
Daviaz, village	8 02	11 47	14 02	14 37	16 37	19 04
Les Haussex, poste	8 05	11 50	14 05	14 40	16 40	19 07
Vérossaz, La Doey village	8 09	11 54	14 09	14 44	16 44	19 11
Vérossaz, La Doey place o	10 8 12	11 11 57	12 14 12	10 14 47	13 16 47	19 14
← Vérossaz, La Doey place	10 7 08	12 7 48	13 10 45	12 53	12 15 45	13 15 50
Vérossaz, La Doey village	7 09	7 49	10 46	12 54	15 46	18 11
Les Haussex, poste	7 13	7 53	10 50	12 58	15 50	18 15
Daviaz, village	7 16	7 56	10 53	13 01	15 53	18 18
Massongex, poste	7 26	8 06	11 03	13 11	16 03	18 28
St-Maurice VS, poste o	10 7 33	12 8 13	13 11 10	13 18	12 16 10	13 16 15

- 10 X ainsi que 18 avr sauf 19 mars, 19 juin, 15 août, 1 nov, 8 déc
 11 B ainsi que 1 nov
 12 + ainsi que 19 mars, 19 juin, 15 août, 1 nov, 8 déc sauf 18 avr
 13 A ainsi que 18 avr sauf 19 mars, 19 juin, 15 août, 8 déc

Autres arrêts: **Massongex:** Les Palluds, le Bras, Fontany, Le Moulin; **Daviaz:** La Vorpillière, Vers -chez-Combe; **Vérossaz:** Les Bassex, Chavanne

CarPostal
 Centre régional
 Valais romand - Haut-Léman
 1951 Sion
 ☎ 027 327 34 34
 Fax 027 322 61 26
 rcpsipad@post.ch
 www.carpostal.ch

Desserte de la Clinique Saint-Amé

St-Maurice, Poste	↓ 13 35	16 13	16 35
St-Maurice, Clinique St-Amé	13 37	↑ 16 11 Lu à Sa	16 33 Di

La Mobilière

Assurances & prévoyance

Daisy Coutaz Agent local

Adresse privée:
Les Fontannes - 1891 Vérossaz
Téléphone 024 485 17 81 - Natel 079 303 79 61
www.mobi.ch - E-mail daisycoutaz@hotmail.com

Morisod Transports Vérossaz SA

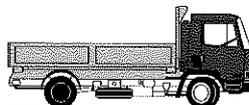
1891 Vérossaz

Natel 079 431 26 38

Natel 079 449 33 24

Bureau 024 485 34 55

Fax 024 485 36 62



CLAUDE MOTTOLA

Natel 079 355 40 76



Chauffage - Sanitaire
Installation et Réparation



1891 Vérossaz

Tél. 024 485 33 76 - Fax 024 485 35 23



*Le spécialiste
qui habille
vos lampes*

*création de carcasses,
abat-jour sur mesure,
lampisterie,
transformation de sujet en lampe.
choix de formes, tissus, galons.*

*Janine Barman-Avanthay
1891 Vérossaz (VS) - 024 485 25 36*

LA POSTE

Tél. + fax 024 485 15 05

Nouvel horaire:

Lu-ve: 08 h 45

- 09 h 30

16 h 30 - 17 h 45

Allianz

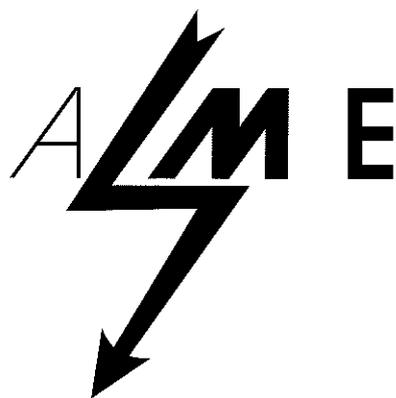
Allianz Suisse - 1951 Sion

Michel Emonet

Conseiller

Mobile 079 373 26 36

Route du Chablais 68 - 1869 Massongex
E-mail: michel.emonet@allianz-suisse.ch



ALAIN MONNAY ÉLECTRICITÉ SA

Etudes et installations - Maîtrise + Fédérale



Route des Emonets 1
1890 SAINT-MAURICE
Tél. 024 485 17 79
Fax 024 485 33 66

MONUMENT MARIO***

Suite de Véross'Info N° 9



*RAPPEL Née à Lucens en 1831, Marie Trollet, écrivain valaisan signant du pseudonyme de Mario***, passa sa vie au service de sa famille jusqu'à la mort de son père, pasteur protestant décédé en 1862. Libre de toute obligation familiale, elle s'exila en Allemagne, revint en Suisse et s'installa à Sierre, en 1872. Professeur de français ou dame de compagnie, au service des réfugiés ou des déshérités, elle se passionna pour l'écriture. Observatrice et amoureuse de son pays, passionnée de voyages, elle ramena de ses déplacements en Italie ou en Orient, de magnifiques articles qui firent le bonheur des journaux et des revues de l'époque. Son amour pour le «Vieux Pays l'incita à écrire plusieurs ouvrages dans lesquels, elle s'attacha à le peindre et à le raconter.*

*Elevée dans la religion protestante, elle abjura le protestantisme en 1892 pour embrasser la religion catholique en la paroisse de Notre Dame des Anges, paroisse de la ville de Sainte Marie de
Anges, près dAssise.*

Revenue à Sierre après sa conversion, Mario*** commence bientôt à souffrir de mille maux et, avec angoisse, se souvient des cancers ayant emporté les membres de sa famille, tristes souvenirs qui hantent ses nuits fiévreuses. Dans un moment de révolte, elle écrira : «*Sentir qu'on a tant de choses dans la tête et mourir, mourir!...*» se reprenant aussitôt pour ajouter, comme calmée, «*Quand la journée est finie, on ne peut plus la recommencer! Soyons forts jusqu'à la mort!*»

Ayant consulté un médecin qu'elle jugeait compétent, Mario*** accepte d'être transportée à Lausanne pour y être opérée d'un abcès sous le bras. L'intervention fut un succès et, regagnant Sierre, elle reprend courageusement ses activités littéraires, mais sa santé ne s'améliore guère, la laissant chaque soir dans un état de grande fatigue. L'année 1895 qui s'annonçait heureuse, ne devait hélas, pas tenir ses promesses: le mystérieux «mal de côté» avait recommencé à l'affliger... sans aucun doute, le cancer reprenait son cours dévastateur. Avec courage, elle lutte, l'hiver durant, contre la soif, la fièvre et la peur, attendant vivement le printemps qui hélas, n'apportera guère d'amélioration la laissant seule à sommeiller dans son fauteuil, n'acceptant que de rares visites et ne se nourrissant que chichement. L'été, ramenant ses grandes chaleurs, ne modifie en rien la donne et notre malade, toujours éprise de montagne n'aspire plus qu'à quitter la plaine pour se retrouver près de ces sommets qu'elle chérissait de tout son coeur et qu'elle avait gravis avec tant d'enthousiasme. Mais où aller ? Ses difficultés à se déplacer, son extrême faiblesse, les soins constants nécessités par la progression de son cancer n'étaient certes pas la carte de visite idéale pour ouvrir la porte d'une maison de repos ou d'une pension de montagne. Pourtant sa réputation littéraire aidant et peu-être, par l'entremise du Chanoine Pierre Burnier, curé de notre paroisse, ancien inspecteur scolaire du district et président de la société valaisanne de l'éducation, elle trouve une chambre à l'Hôtel de Vérossaz sur St-Maurice, ferme son appartement de Sierre, rédige son testament qu'elle confie au notaire, écrit ses dernières volontés, libelle son faire-part mortuaire, ne laissant en blanc que la date de décès et arrive à Vérossaz en juin 1895.

Laissons à Mme H. Gaillou le soin de nous conter le bref séjour de l'écrivain en l'Hôtel de notre village: «*A l'Hôtel, on la vit arriver avec un peu de terreur. Ce visage tiré, ces yeux brillants de fièvre, ce bras immobilisé par le cancer, ne présageaient rien de bon; mais elle était si réservée et se tenait si loin des autres pensionnaires, qu'on s'habitua peu à peu à cette malade qui passait ses matinées au lit, se faisant servir à part, puis l'après-midi rêvait dans un fauteuil, au jardin, en face de ces montagnes qu'elle aimait tant!*

MONUMENT MARIO***

A quoi pensait Mario*** durant ces dernières journées d'une vie qui fut si agitée? Aucune parole et pas la moindre ligne ne le laissent supposer Patiente et douce, elle gagnait le coeur de la femme de chambre qui la servait et réalisait peut-être enfin, la grande certitude que l'on avait demandée en vain à la nature, à l'art, à l'église. Son âme qui se libérait des entraves de la chair, commençait à goûter la paix et la communion parfaite avec l'Infini. Chaque journée s'écoulait ainsi, dans le recueillement propice aux départs, et les autres hôtes respectaient l'isolement où se complaisait la malade.

Soudain, le 31 juillet, au matin, l'hôtel s'emplit de rumeurs; la chambrière affolée, court prévenir le docteur et le prêtre. Le cancer a atteint une artère provoquant une hémorragie fatale. En pleine lucidité, Mario*** reçoit le sacrement de l'Extrême-Onction, donne ses derniers ordres, indique à la femme de chambre le jupon ouaté dans lequel est cachée une somme de mille francs en pièces d'or, somme qui doit servir aux funérailles. Alors doucement, les yeux se ferment, l'hémorragie cesse, Mario n'est plus!"

L'ensevelissement eut lieu à Vérossaz et dès le lendemain, le visiteur égaré dans le petit cimetière put découvrir à l'angle ouest, une nouvelle tombe: celle de Mario***, un petit tertre surmonté d'une pierre funéraire représentant un livre en marbre sur lequel on avait gravé, à droite, Mario 1831 -1935 et sur la page de gauche, un seul mot: FIN , une tombe parmi d'autres, recouverte de lilas et entourée de rosiers et de framboisiers sauvages.

Dans le livre des décès de la paroisse de Vérossaz, le Chanoine Pierre Burnier a inscrit la mort de l'écrivain et y a ajouté une petite note en latin dont voici la traduction:

«L'an 1895, le 31 juillet, à 3 heures et demi de l'après-midi, fortifiée par les sacrements des mourants, en la Pension de la Dent du Midi, est décédée Trolliet Jeanne Marie Agathe Thérèse, fille des défunts Jacques Charles Philippe et Agathe Pautine Ravina, originaire de Daillens dans le canton de Vaud Elle était âgée de soixante-cinq ans. La sépulture a eu lieu le 2 août dans le cimetière Ste Marguerite de Vérossaz.

Note: La susdite Trolliet de Daillens est née à Lucens, le 08.01.1831 de parents non catholiques. Ecrivant sous le pseudonyme de Mario***, elle chanta dans ses écrits les moeurs et les habitudes du peuple valaisan, décrivit monts et vallées et raconta ses pèlerinages à Jérusalem. Elle abjura le protestantisme quatre ans avant sa mort, en l'église de la Portioncule près d'Assise.

Le 2 août, jour de sa sépulture, aucun membre de sa famille n'était présente puisqu'elle était devenue catholique. Assistèrent, le Père Hopfner, directeur du Séminaire de Sion, délégué du Gouvernement valaisan, M. Albrecht, secrétaire du 2ème dicastère de l'instruction publique valaisanne, M. l'abbé Henri Rey, prêtre à Sierre et son père, M. Candide Rey, M. Maurice Gard conseiller à St-Maurice, M. Bohème, professeur de philosophie au Lycée Chaumont de Paris, les comtesses Suzanne et Louise de Courien de Sierre et une trentaine de personnes non catholiques, logeant à la Pension de la Dent du Midi.

Telle fut la vie de cet écrivain valaisan qui ne vécut qu'un seul mois en notre village mais qui repose à jamais en notre terre, ce site merveilleux d'où l'on aperçoit le canton de Vaud, tandis que derrière l'épaule du Grand Combin, se devine l'Italie, ce site qui d'un coup d'oeil embrasse les trois terres qui ont marqué sa destinée.

nl.

* La source de cette série d'articles sur Mario*** est une étude publiée dans les Annales valaisannes de 1919 (n° 9), rédigée par Mme H. GAILLOUD.

¹ M. l'abbé Henri Rey était le grand'oncle de notre curé, le Chanoine Michel-Ambroise Rey.

UNE HISTOIRE DE VEROSSAZ

A cette époque (environ 1760-1800) vivait à Vérossaz un vieil homme solitaire qui habitait toute l'année retiré dans un chalet d'alpage au lieu dit «La Giette au Râcle» situé à environ quarante minutes de marche du village, sur le chemin du Fays.

Comme tous les gens de Vérossaz, il avait son sobriquet, on lui disait l'Holotszay car il vivait de la distillation de la gentiane (holotze en patois) Cette activité l'occupait toute l'année. L'été et l'automne, il arrachait la gentiane. L'hiver et le printemps, il distillait et vendait la précieuse liqueur dans tous les environs.

Néanmoins, on se demande dans quelles conditions il pouvait passer l'hiver dans cet endroit isolé, situé à environ 1000 m. d'altitude.

Un jour, il y avait une équipe de lurons qui faisaient la noce aux Haussey, village de la commune de Vérossaz. Il paraît qu'ils étaient en foire depuis une semaine.

Dans la bande, il y avait notamment le Râcle et Joachim (un Dubois et le Râcle un Barman) Ils décident d'aller chez l'Holotszay pour continuer à faire la bombe avec la gentiane et surtout ils savaient que le vieux avait montré à plusieurs reprises un bidon plein de pièces d'or et d'argent. A un certain moment ils décident de le tuer pour le dévaliser. Pour cela, ils entraînent le malheureux distillateur jusqu'au Scex du Courtion, rocher qui domine les gorges du Mauvoisin et le précipitent en bas de la paroi. Ensuite ils s'en retournent à la Giette au Râcle pour trouver le magot du vieux. Mais celui-ci n'était pas mort. Il y avait un buisson de genièvre dans la paroi de rocher et il avait pu s'y cramponner, après Dieu sait quels efforts, il réussit à remonter sur le Scex du Courtion. Trop naïf, il pensa que ses agresseurs étaient rentrés chez eux et réintégra son domicile.

Arrivé à la Giette au Râcle, il voit de la lumière dans son chalet. Les compères étaient en train de se partager son argent. Au lieu de se cacher, le vieux s'élança vers les voleurs pour sauver son trésor. Imaginez la stupéfaction des gaillards qui le croyaient mort. Mais ils se rendent vite compte que s'ils le laissent en vie, le vieillard ira les dénoncer. Aussi, ils l'empoignent et retournent le précipiter du haut du Scex du Courtion. Cette fois ils choisissent mieux leur endroit et le malheureux n'y réchappe pas. Il est bien mort.

Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est qu'il n'y a ni enquête ni jugement. On enterre le vieux et voilà... Pourtant tout le village est au courant...

Les années passent et un jour, Joachim est mourant. On appelle le curé et celui-ci vient au chevet du moribond pour l'inciter au repentir, à se confesser et à se mettre en ordre pour le grand départ. Mais Joachim ne veut rien entendre : couché dans son lit, il brasse les pièces d'or dans son bidon. De temps en temps, il en montre une au curé qu'il tutoie «En as-tu déjà vu des caïennaises?» C'était le nom donné aux pièces d'or de 20 francs (avant Napoléon)

Ulcéré le curé s'en va et Joachim meurt impénitent. Quand au Râcle, il était devenu très riche et il allait toujours à la montagne du vieux. On dit qu'il passait des fois une semaine à faire la noce sans soigner son bétail. Quand il remontait après huit jours de bombance, on dit qu'il avait peur de voir toutes ses vaches crevées. On entendait aucun bruit, les bêtes ne braiaient plus. Elles ne pouvaient plus se lever. Alors il recommençait à les nourrir, très doucement.

Il leur donnait une poignée de foin à la fois et toujours plus. Ainsi il sauvait ses vaches...

Mais le remord le travaillait. Il décida de faire pénitence. Mais le curé, ni les capucins de Saint-Maurice ne voulurent lui donner l'absolution. Sur leur conseil, il décida de se rendre à Rome à pied afin de demander pardon au pape et obtenir son absolution. On dit qu'il est bien arrivé à Rome, qu'il ne put réussir à voir le pape mais un des ses cardinaux. Il lui exposa son cas et était d'accord de se confesser. Le cardinal lui dit que la condition pour avoir l'absolution c'était de rendre l'argent volé. Il est revenu à Vérossaz sans absolution. Il déclara que rendre l'argent, ça il ne pouvait pas : «J'aimerais bien, mais je ne peux pas !» C'est son beau-fils qui a eu toute sa fortune.

J'avais déjà entendu parler de cette affaire dans mon jeune âge sans tous les détails.

L'histoire que vous venez de lire m'a été racontée par mon oncle François âgé de 90 ans, le 30 novembre 1982. Il m'a répété à plusieurs reprises «ceci n'est pas une légende, c'est la vérité...»

René Morisod

NE TOURNONS PAS AUTOUR DU POT!

Quel titre peut orthodoxe pour un article de M. le Curé et pourtant il me semble qu'il a son sens en ce temps de Noël et Nouvel-An.

En effet, toutes ces réjouissances sont nées d'un événement qui nous dépasse et qui nous a peut-être été plagié, volé, piqué.

Un événement exceptionnel, à nul autre comparable, dont le succès spirituel et commercial est indéniable.

Quelle réussite pour cet enfant né dans une crèche à Bethléem d'une famille de la classe moyenne ! Marie et Joseph ne se doutaient certainement pas du retentissement cosmique de cette naissance. Pourtant les Anges avaient chanté la gloire de Dieu et l'Archange Gabriel avait annoncé à Marie que le règne de Jésus, son Fils, s'étendrait jusqu'aux confins de la terre.

Ne tournons donc pas autour du pot ! Malgré les déviances notables et regrettables engendrées par l'engouement universel pour l'aspect féerique de cet événement, réjouissons-nous de cette extraordinaire expansion des fêtes de la nativité du Seigneur.

Allons encore beaucoup plus loin en nous demandant pourquoi dans l'univers entier, dimanche après dimanche, des hommes et des femmes comme vous et moi, chaque dimanche se rendent à l'église.

Pourquoi donc ? Ne tournons pas autour du pot : pour offrir la possibilité à Dieu de naître dans nos vies. Eh, oui, tout simplement pour cela et c'est pour eux l'occasion de vivre chaque semaine Noël, de vivre chaque semaine cet engendrement de Dieu dans leur vie.

Je crois personnellement que c'est ce qu'il y a de plus beau pour l'homme aujourd'hui : donner naissance au Seigneur dans sa vie de tous les jours en accueillant dans la plénitude la Bonne Nouvelle : « qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. Nous viendrons chez lui et nous ferons notre demeure en lui (cf. Jn 6,56). »

Ça change un homme ! ça change une femme !

Ne tournons pas autour du pot : soyons donc lumière pour l'homme aujourd'hui en étant tout au long de l'année des sapins de Noël pour illuminer la route de nos frères et sœurs.

Ils découvriront alors que ce qu'on dit de l'amour et de la bonté de Dieu, d'un Dieu différent de toutes ces joyeuses petites idoles dont l'origine transparait si facilement et dont la puissance dure si peu, est vrai. Car, voilà ce que les hommes veulent apprendre, reconnaître, savoir : c'est pour cela, après avoir épuisé toutes les autres possibilités, qu'ils choisissent, sans savoir ce qu'ils font, de prier, d'ouvrir la Bible, d'entendre parler de Dieu, de chanter (cf. Karl Barth) et de vivre la rencontre,

Ne tournons pas autour du pot : tu peux être tout au long de l'année le Sapin de Noël, tu peux être tout au long de l'année la Bonne Nouvelle de Noël : le sauveur de tes frères et sœurs.

Que la joie de Noël et sa lumière illuminent toute cette année 2003!

Joyeux Noël et bonne année à toutes et à tous.

Michel-Ambroise Rey



LE GAZ NATUREL AU CENTRE MONDIAL DU CYCLISME D'AIGLE

Inauguré le 14 avril 2002, le Centre Mondial du Cyclisme (CMC) à Aigle utilise le gaz naturel comme énergie unique de chauffage. Les 59'000 m³ du vélodrome sont chauffés par des panneaux radiants lumineux et sombres. Le bâtiment administratif et la salle de gymnastique sont desservis par un système plus traditionnel, en l'occurrence une chaudière modulante à condensation à gaz.



«Le vélodrome, sous un toit translucide et sans support. Au centre : haut-parleurs et radiants à rayonnement infrarouge à gaz»



Trois volumes contigus - impératifs pour le concept énergétique

Le concept énergétique a été confié au bureau d'ingénieurs conseils ER Energies Rationnelles SA à Denges. Les activités prévues dans les trois entités du centre ont dicté des impératifs énergétiques contraignants. En effet, si le bâtiment administratif de 5 étages en forme de triangle en béton et façades métalliques (18'500 m³) permet une approche conventionnelle en matière de chauffage, 20 à 22 °C, la salle de gymnastique (10'500 m³) parallélépipède de béton et de verre qui requiert une température de 22°C, pose davantage de problèmes si l'on sait que les émetteurs de chaleur ne peuvent être disposés qu'en périphérie de la salle. Que dire alors du vélodrome (59'000 m³) ovale de 90 par 75 m., un toit au

coefficient k de 1,7 et la gestion de l'hygrométrie en assurant une température de 15 °C ! De plus, les trois secteurs ne sont pas totalement séparés les uns des autres par des portes ou cloisons.

Deux systèmes distincts de chauffage

Au vu de ces impératifs, ER Energies Rationnelles SA a opté pour un système de chauffage par radiateurs pour le bâtiment administratif et la salle de gymnastique. Le vélodrome est chauffé par des panneaux et tubes radiants. Les radiateurs sont alimentés par une chaudière atmosphérique à condensation à gaz d'une puissance nominale de 613 kW pouvant moduler de 1 à 4 afin de fournir exactement l'énergie nécessaire aux consommateurs, avec un minimum d'arrêts et de démarrages de la chaudière.

Les radiateurs et convecteurs du bâtiment administratif et de la salle de gym sont pourvus de vannes thermostatiques. La salle de gym est équipée de radiateurs extra-plats disposés contre le mur nord. Les monoblocs de ventilation sont également alimentés par la chaudière à condensation.

La production d'eau chaude sanitaire est assurée par deux générateurs à charger de 3000 litres, raccordés à la chaudière à gaz.



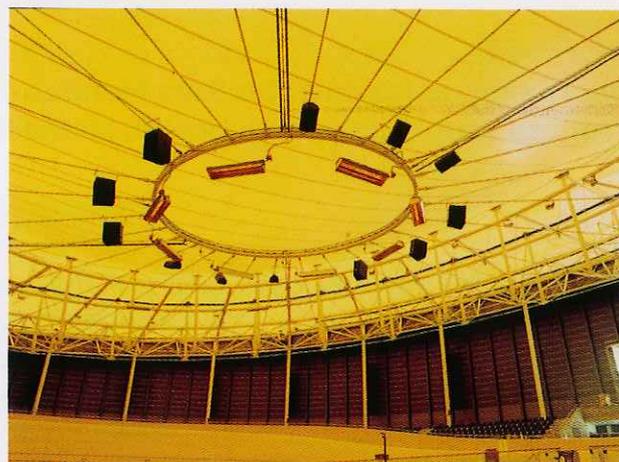
«La chaudière à condensation à gaz de 613 kW servant à chauffer les bureaux et la salle de gymnastique ; à côté, les accumulateurs d'eau chaude sanitaire»

LE GAZ NATUREL AU CENTRE MONDIAL DU CYCLISME D'AIGLE

Maîtrise de l'hygrométrie

Dans le vélodrome, ce ne sont pas seulement la température de 15 °C et le toit à l'isolation perfectible qui posaient problème, mais également le risque de condensation sous la membrane. La gestion de l'humidité a dicté le choix de deux types différents d'éléments radiants. La pelouse est équipée en son centre de 8 panneaux radiants lumineux, disposés sur un diamètre de 10 m et de 6 panneaux en arc d'ellipse. Ces 14 panneaux lumineux, installés à environ 9 m du sol et représentant une puissance de 407 kW rejettent la vapeur d'eau contenue dans les produits de combustion dans la halle. Afin d'éviter un excès d'humidité, les parties piste et gradins sont chauffées

par des tubes radiants sombres dont les produits de combustion sont évacués à l'extérieur du vélodrome. Ils sont disposés en six sections sur deux rayons différents. Chaque section de 40 à 60 m est pourvue de 3 à 4 brûleurs de 22,5 ou 27 kW chacun. Chaque brûleur est équipé d'un petit ventilateur et chaque section possède son propre système d'évacuation des produits de combustion, au centre ou à l'extrémité de la section, au moyen d'un extracteur. Les 22 brûleurs représentent une puissance de 558 kW.



«Les 8 radiants à rayonnement infrarouge à gaz au milieu du vélodrome»

Contrôle du point de rosée

La maîtrise de la condensation sur la face interne de la membrane est assurée par le système de pulsion et d'extraction d'air. Il est réglé par un microprocesseur qui intègre tous les paramètres d'exploitation (températures, humidité, nombre de radiants en service...). L'air extrait par les dix ventilateurs disposés sous la toiture est compensé par un apport d'air frais via un monobloc raccordé au réseau hydraulique de la chaudière à gaz.

Cette réalisation exemplaire intègre l'énergie GAZ NATUREL, seule énergie fossile donnant accès à la technique des panneaux radiants et qui, respectueuse de l'environnement, permet d'éviter un stockage d'hydrocarbure liquide en zone de captage.

ASIG O. MATILE



SOCIÉTÉ DU
GAZ DE LA
PLAINE DU
RHÔNE SA

4, Rue Colomb
CH-1860 AIGLE
Tél. 024 468 67 67
Fax 024 468 67 68
www.cicgaz.ch
info@cicgaz.ch

gaz naturel 

CHRONIQUE VILLAGEOISE

Mariage

Nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes mariés

Jacquemoud David et Da Silva Mendes Ana Cristina 9 août 2002

Richard Jean-Daniel et Dubosson Michelle 4 octobre 2002

Naissance

Bienvenue aux bébés et félicitations aux parents

Granges Romain de **Granges David et Nicole** 19 juin 2002

Jacquemoud Mylène de **Jacquemoud Michel et Fabienne** 22 juin 2002

Morisod Loïc de **Morisod Alfred et Sylvia** 24 août 2002

Dubreucq Antoine de **Dubreucq Joëlle et Sarrasin Fabrice** 22 septembre 2002

Carnet de deuil

Nos pensées émues pour les familles de

Monsieur Rouiller Constant 10 juillet 2002

Monsieur Jacquemoud Léon 27 juillet 2002

Monsieur Ducret Ernest 14 septembre 2002

Madame Ducret Yvonne 20 novembre 2002

PROMOTION CIVIQUE

Samedi 30 novembre,

Deux jeunes Vérofiards de la classe 1984 ont été invités par les autorités communales afin de fêter dans une ambiance conviviale leur majorité civique.

Ce soir là, seule Cindy Coutaz a reçu des mains du Président Hervé Zermatten son diplôme de promotion civique ainsi qu'un livre «Vérossaz, mon village».

Durant cette même soirée, les nouveaux Domiciliés et les nouveaux Bourgeois ont été accueillis officiellement par nos autorités.

Après la partie officielle, les invités ont partagé le verre de l'amitié ainsi que la traditionnelle raclette.

LES REFLEXIONS D'UNE BOUGIE

Que je sois grande ou mince,

Courte ou dodue,

Naturelle ou de couleur,

Simple ou décorée,

Majestueuse ou menue,

Je suis toujours très appréciée.

Je suis présente en toute

circonstances,

Avec ma petite flamme,

Parfois un peu timide,

Plutôt frêle et vacillante,

Je suis bien loin du feu

d'artifice,

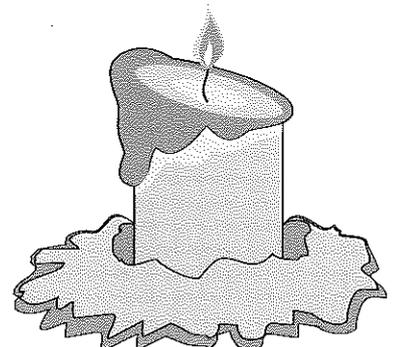
Le chemin à suivre.

Pour le Bonheur, l'Espoir, la

Prière, l'Intimité.

Signé: La flamme vigilante.

Thérèse.

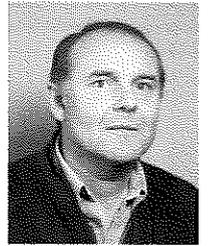


VIE LOCALE



Danièle Saillen
Juge

JUGE - VICE-JUGE CHAMBRE PUPILLAIRE QUEL AVENIR ?



Michel Barman
Vice-juge

L'automne, pour les Juges et Vice-juges du district de Saint-Maurice, est synonyme de rencontre et partage.

Chaque année, à pareille époque, une commune met sur pied cette journée. C'est notre village de Vérossaz qui l'organisait dernièrement.

La matinée est consacrée à la discussion, puis nous partageons un repas et nous visitons une particularité de l'endroit. Cette année nous avons fait connaître l'observatoire.

Les problèmes rencontrés sont essentiellement d'ordre administratif et concernent en particulier les démarches de procédure. Chacun sait que les Juges et Vice-juges n'ont pas, en principe, de formation juridique. Certains cas concernent particulièrement les Juges de commune mais également les chambres pupillaires, car plusieurs personnes cumulent les deux fonctions.

Au moment où l'on parle de fusion de communes, une idée a fait son chemin :

- Faut-il instaurer une chambre pupillaire intercommunale?
- Le district de Saint-Maurice a déjà contacté les autorités et va leur proposer prochainement une convention.
- Quels avantages pourrions-nous tirer de cette nouvelle situation ?
- Va-t-elle vraiment amener des économies ?
- Comment une personne de Vérossaz va-t-elle réagir devant un président de chambre pupillaire qu'elle ne connaît pas ?
- Comment choisira-t-on un tuteur par la suite, sans connaître les sensibilités et l'environnement des pupilles ?

Voilà autant de questions qui seront à étudier dans le futur pour que le pouvoir judiciaire communal puisse rester accessible à tous.

Il nous est souvent arrivé de constater que les différends pouvaient se régler sur place et qu'ils n'entraînaient pas forcément de suite coûteuse.

C'est dans cet esprit de justice de proximité que nous souhaitons continuer à travailler au village.

Danièle Saillen
Juge de commune



APAC



Placement d'enfants à la journée

L'Association des parents d'accueil du district de St-Maurice, vient de créer une structure de parents d'accueil. Cette dernière offre des possibilités de placements pour les enfants dont les parents travaillent. Le choix de la famille d'accueil se fait suite à un ou plusieurs entretiens avec une coordinatrice qui insiste sur la sécurité et le bien-être de l'enfant ; car le rôle de parents d'accueil dépasse celui de simple garde.

Si vous êtes disponibles et responsable ou si vous travaillez et cherchez une famille qui prenne soin de votre enfant : contactez Mme Boven, la coordinatrice de l'Association des parents d'Accueil, le mardi et jeudi de 9h30 à 11h30 au 024 485 18 17 au CMS, rue de la Tuilerie 1 à St-Maurice.

BOTANIQUE

LA SAUGE OU PLUTOT LES SAUGES



La sauge est une plante aromatique des plus communes et fréquente sur les coteaux secs, les talus et les prés, jusqu'à une altitude assez élevée. En fait, c'est un sous-arbrisseau buissonneux, de la famille des labiacées. Il en existe plusieurs sortes (des prés, des bois, officinale, etc.).

La sauge se distingue par ses tiges quadrangulaires, des feuilles épaisses et oblongues et par ses fleurs en épi, généralement mauves ou bleues.

Connue depuis la nuit des temps, la sauge tire son nom du latin «salvare», qui veut dire sauver et dans les campagnes, on l'appelle souvent «Toute bonne», ce qui veut bien dire l'importance qu'on lui attache dans la médecine populaire. On dit même qu'elle vaut 20 plantes à la fois, tellement ses vertus sont nombreuses.

La plus utilisée est sans doute la sauge officinale cultivée depuis très longtemps et qu'on trouve dans de nombreux jardins, dont la feuille est plus régulière, étroite, grumeleuse et légèrement grisâtre sur le dessus.

En cuisine, la sauge sert surtout de condiment et d'aromate.

RECETTE: SALTIMBOCCA

Ce mot signifie littéralement «saute dans la bouche», c'est dire que c'est un plat goûteux et appétissant. Il se sert traditionnellement avec un risotto au safran, accompagné d'une sauce très légère.

Ingrédients pour 4 personnes:

- 12 fines tranches de veau, poulet ou dinde
- 12 petites tranches de jambon cru
- 12 feuilles de sauge
- sel, poivre, huile.

Placer une feuille de sauge sur chaque tranche de viande, recouvrir d'une tranche de jambon et fixer le tout avec un cure-dents. Saler et poivrer.

La sauce

Faire revenir un peu d'échalote hachée dans du beurre jusqu'à transparence, ajouter 2 feuilles de sauge hachées, du Martini rosé (si, ça existe) ou un vermouth pas trop sucré, laisser réduire, ajouter une cuillère de fond de veau, un filet de jus de citron, saler et poivrer, passer la sauce avant de servir.

Ensuite, faire sauter les saltimbocca de chaque côté 1- 2 minutes à l'huile, côté viande d'abord, servir très chaud en nappant de sauce. Mamma mia !

VIE LOCALE

VEROFF'ART

Pour la 6^{ème} édition de Véroff'art, une quinzaine d'exposants, artisans, artistes, amateurs ou professionnels ont animé cette édition 2002. La présence des apiculteurs et d'un fromager du village a donné l'occasion aux visiteurs de faire découvrir les produits du terroir. Patchwork, marqueterie, céramique, art topiaire et tournage sur bois sont parmi les créations que le public a pu admirer.

Parmi les magnifiques œuvres qu'a pu contempler le public, relevons la présence des magnifiques costumes en provenance directe d'Expo 02 présentés par Mme Christine Aymon. Enfin un petit clin d'œil à Mme Cathy Tschupp, véritable pierre angulaire de cette manifestation à qui nous adressons nos remerciements pour tout le travail effectué.

Merci à tous les exposants du village ou d'ailleurs qui ont contribué à la réussite de cette cuvée 2002.

Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour 2004.

Pour la commission SLCT
Gilles Donadello



GROUPE DES JEUNES

Yo Ye, Ho Ye ! Vérossaz! Le carnaval approche, on l'entend arriver à grands pas! Le groupe des jeunes se prépare à l'accueillir dans notre village. En effet, le 1er mars 2003 nous organisons notre 5ème carnaval de Vérossaz! Vous êtes tous invités à fêter cet événement à la salle de gym de l'école de Vérossaz. Préparez vos masques et vos costumes afin que la fête soit belle. Ceux-ci sont dans les starting-block, plein de stress et d'impatience, je vous les confie en espérant qu'ils ne vous fassent pas trop de confettis.



1er mars 2003

Carnaval des enfants

**Organisé par le groupe
des jeunes de Vérossaz**

LE GRAND BRUIT

Texte: Pierre-André Pochon



Une petite pluie fine et froide tombait depuis plus de deux jours. En cette fin mars, l'hiver pleurait son propre départ et luttait encore face aux assauts continuels du printemps. Aux endroits épargnés par le vent et le soleil l'eau effaçait maintenant les dernières taches de neige sale.

Assise au pied d'un saule bourgeonnant, légèrement à l'abri du mauvais temps, une jeune renarde observait le plateau s'étalant à ses pieds. Un chemin, que la pluie rendait boueux, serpentait le long de petits bosquets. Un homme, la tête enfoncée dans les épaules et protégée par un large chapeau noir, avançait péniblement, luttant contre les coups répétés du vent glacial. Un chien, que l'on distinguait à peine, marchait à ses côtés, la tête basse.

Elle surveillait ainsi chaque geste, chaque pas.

Lorsque au tournant du grand chêne ils disparurent, elle se leva tranquillement. Ses poils, collés de tant d'humidité, laissaient ressortir son ventre gonflé des amours de l'hiver. Des douleurs de plus en plus fortes et répétées l'intriguaient quelque peu, mais elle sentait d'instinct que la délivrance était proche. C'est au fond d'une tanière, qu'un blaireau avait creusé l'année précédente et qu'il continuait toujours d'agrandir, qu'elle décida de se coucher. La cohabitation avec cet autre animal, aussi surprenante que cela puisse paraître, ne créait aucun problème et elle put enfin mettre au monde, dans un grand silence, cinq magnifiques petites boules aux yeux collés. Après les avoir longuement lavés afin qu'aucune odeur ne puisse attirer quelque prédateur, elle sombra dans un sommeil profond, sommeil peuplé des souvenirs de sa rencontre hivernale.

Elle se voyait, au crépuscule, courir sur cette neige fraîche de janvier. Un crépuscule que peuplaient les cris rauques d'un mâle en quête d'amour. Après une rencontre empreinte de sensibilité, de douceur mais d'un peu de crainte aussi, ils se poursuivirent, disparaissant et apparaissant au gré des vagues du terrain accidenté. La nuit s'étant faite plus présente, c'est sur un petit monticule que le vent froid de l'hiver avait poli qu'ils décidèrent de se reposer. Leurs têtes légèrement inclinées sur la droite, le regard dirigé vers les montagnes, ils observèrent ainsi la clarté grandissante qui accentuait les contours en dents de scie de ces masses rocheuses. Le grand cercle doré de la lune se découpait enfin. Une lumière magique, roulant alors sur le plateau, coulait tout le pays dans un bain bleuté. C'est sous le regard de cet astre nocturne qu'elle décida de se rapprocher et de se blottir contre la poitrine du fier mâle. Elle sentait le souffle de son partenaire s'accélérer, sa tension monter. Et c'est là qu'ils décidèrent de s'aimer et ...

Une forte douleur la réveilla. Un renardeau tirait sur une mamelle encore fragile afin d'y goûter un peu de ce bon breuvage qui lui permettra de grandir rapidement. La lumière pâle du jour naissant éclairait déjà l'entrée du terrier. Une envie de grand air emplissait les esprits de la renarde, mais ses petits, ayant besoin de soins constants, l'obligèrent à rester patiemment auprès d'eux.

Deux semaines s'écoulèrent ainsi durant lesquelles le mâle apportait quelques fois un peu de nourriture. Il la déposait alors délicatement au pied du grand saule. De petits grognements trahissaient toujours l'inquiétude des renardeaux.

Enfin, profitant d'une douceur toute printanière, la mère décide d'abandonner pour quelques minutes ses petits afin de se ravitailler. Avançant lentement son museau, c'est seulement après avoir reniflé l'air frais et identifié toutes les odeurs qu'elle ose s'extraire rapidement du terrier. Grâce à ses sens aigus de grand prédateur, plusieurs campagnols seront vite repérés. Laissant tout son corps dans une parfaite immobilité, le museau pointé vers le sol, seules ses oreilles pivotent lorsqu'un bruit méritait analyse. Tout à coup, tel un éclair, elle bondit sur une pauvre masse crise qu'elle tue instantanément d'un coup de crocs acérés. Afin d'évacuer sa tension nerveuse, tension accumulée durant son long séjour dans la pénombre, elle prend alors le temps de «s'amuser» avec ses proies. Tel un chat, elle se met à lancer un campagnol au-dessus d'elle, le rattrapant au vol pour le laisser choir ensuite sur le sol et l'immobiliser enfin d'un coup de patte. Mais elle ne peut se permettre de rester longtemps loin de sa progéniture et c'est le ventre bien plein qu'elle s'en retourne auprès d'elle.

Les renardeaux s'affairaient déjà beaucoup, comprenant bien que le trou d'où entre parfois un peu de soleil s'ouvre sur un monde merveilleux et leur curiosité les poussait inexorablement vers la sortie lorsque la mère arrive. Tels



LE GRAND BRUIT

des oisillons affamés, ils ne cessent alors de se ruer sur elle pour mordiller, encore et encore, sa gueule afin d'obtenir pitance. Elle doit alors, en plus du lait qu'elle offre déjà quotidiennement, régurgiter un peu de nourritures qu'ils s'empressent de dévorer.

Mi-avril. Premières sorties des petits et début des grands soucis de la mère. Aux élans de curiosité des renardeaux s'oppose alors la remise à l'ordre de la renarde. Grognements, petites morsures au museau, parfois sévères corrections, tel est le lot quotidien pour ces petites boules de poils. Période extrêmement importante pour l'éducation des jeunes et leur compréhension des règles de la hiérarchie. Mais c'est aussi le temps de l'insouciance entraînant de l'aube au crépuscule les jeunes dans de folles poursuites ponctuées de roulades et autres jeux puérils. Mais la mère est toujours là et à la moindre alerte un léger grognement expédie toute cette ribambelle en sécurité au fond de la tanière.

Au fil des jours le physique des renardeaux s'affine et le poil commence à roussir.

Quand la renarde doit parfois s'absenter pour la chasse, les petits ont malheureusement bien de la peine à l'attendre sagement caché et le danger est toujours là, à l'ombre d'une souche ou dans le silence des airs ou bien encore surgissant de la forêt voisine.

Ce jour là, jouant comme les jours précédents, ne se souciant que de leurs plaisirs, ils ne l'entendirent pas venir. Seul une légère odeur étrangère les incita à se retourner. L'attaque fut d'une extrême violence. Les crocs de la bête féroce se refermaient déjà sur le dos d'un premier renardeau qui laissa échapper un cri plaintif, cri qui s'englua très vite dans des spasmes

insupportables pour s'évanouir en un silence éternel. Dans l'affolement général, les jeunes renards essayèrent de rejoindre rapidement leur abri salvateur mais le chien relâchait déjà sa première proie pour en attraper une deuxième que la maladroite juvénile retardait. Même combat inégal, même fin rapide. Des cinq renardeaux, seuls trois réussirent à se réfugier au fond de leur terrier. Au comble de l'excitation, relevant la tête afin de rechercher une autre victime potentielle, notre chien ne rencontra que le regard noir de la renarde. Elle se trouvait tout proche, le poil dressé, les babines relevées. Le chien se savait supérieur, mais devant la souffrance d'une mère il connaissait les risques d'un affrontement. Retrouvant rapidement une respiration régulière il put alors contrôler parfaitement ses mouvements. Avec une lenteur incroyable il se



déplaça latéralement tout en maintenant son corps face à son adversaire et c'est par une course rapide qu'il s'enfuit pour disparaître rapidement.

La mère regardait maintenant ses deux petits allongés sur le côté, immobiles. Elle s'avança doucement, baissa la tête, et d'une petite pression du museau essaya de relever l'un des renardeaux. Mais ce corps ne répondit pas. Elle aperçut alors la plaie béante le long de l'échine et se mit à lécher délicatement le sang qui en coulait. Le goût de ce sang était différent de celui qu'elle connaissait de ses proies. Il était amer et l'inquiétait, l'effrayait. Elle ne l'aimait pas et comprit très vite que rester près de ses petits inertes pouvait être dangereux et c'est auprès des trois survivants qu'elle s'en alla reprendre ses esprits afin de préparer leur départ.

Le soleil de juin brille maintenant de tout son éclat. Voilà plusieurs semaines que la petite famille a quitté le pied du grand saule. Ils avaient rapidement trouvé un autre terrier permettant ainsi aux survivants de grandir en toute sécurité. Les jeunes purent alors continuer leurs courses folles et mesurer leurs forces dans des simulacres de combats, jouer à qui creusera le plus gros trou, découvrir au hasard de leurs farandoles leurs premiers lézards, papillons et autres hérissons aux épines redoutables....

Mais les chaleurs de ce début d'été ouvrent les portes d'une nouvelle étape dans la vie de nos renardeaux. Aux premières sorties craintives loin du terrier succède maintenant l'apprentissage des techniques de chasse. Le renard étant un animal aux mœurs plutôt solitaire, le mâle ne contribue malheureusement que faiblement à l'éducation des jeunes. De ce fait, notre renarde a hâte de voir ses petits se débrouiller seuls. Ils vont ainsi acquérir l'art de la patience, qualité indispensable pour surprendre campagnols, continuer leurs courses folles et mesurer leurs forces dans des simulacres de combats, jouer à qui creusera le plus gros trou, découvrir au hasard de leurs farandoles leurs premiers lézards, papillons et autres hérissons aux épines redoutables....

Mais les chaleurs de ce début d'été ouvrent les portes d'une nouvelle étape dans la vie de nos renardeaux. Aux premières sorties craintives loin du terrier succède maintenant l'apprentissage des techniques de chasse. Le renard étant un animal aux mœurs plutôt solitaire, le mâle ne contribue malheureusement que



LE GRAND BRUIT

faiblement à l'éducation des jeunes. De ce fait, notre renarde a hâte de voir ses petits se débrouiller seuls. Ils vont ainsi acquérir l'art de la patience, qualité indispensable pour surprendre campagnols, lièvres, chevreux, corneilles ou autres volatiles. Et que dire de sa ruse légendaire, ruse qui permet à notre cher goupil d'approcher au plus près son ennemi principal, l'homme, afin de lui prélever un peu de nourriture trouvée dans les ordures ménagères. Parfois aussi quelques poules à la chair bien douce récompensent ses incursions en territoire ennemi, mais ce petit plaisir se fait de plus en plus rare...

Son ouïe fine, sa vue perçante et son odorat extrêmement développé font de ce mammifère un excellent chasseur nocturne. Les renardeaux doivent maintenant ajuster leurs horaires de sorties : rythme particulier où la nuit devient synonyme de chasse et que le jour devient repos. On peut les voir, rentrer à l'aube, fourbus mais ivres de découvertes, sombrant dans un sommeil revigorant, enroulés tel des gros chats, leurs museaux cachés dans l'épaisseur de leurs queues. Et c'est là qu'ils revivent, dans un monde de rêves emplis d'ombres et de bruits parfois étranges, leurs pérégrinations nocturnes.

Les jours défilent. L'été s'allonge. A l'image des herbes grandissantes, nourries par le soleil et la pluie, nos renardeaux se développent rapidement grâce aux fruits de leurs sorties.

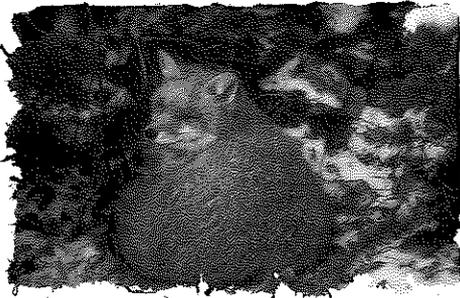
Mais la mère s'absente de plus en plus souvent, signe inexorable d'une vie de famille touchant à sa fin. Les jeunes encore inexpérimentés vont devoir se débrouiller seuls. Leurs retours au terrier engendrent de plus en plus de problèmes et les contacts avec la renarde sont toujours plus agressifs. L'heure est venue de chercher d'autres lieux, d'autres territoires. Une période d'errance va commencer pour chacun des trois renardeaux avant de pouvoir un jour marquer de leurs excréments le pourtour d'un nouveau territoire.



Au murmure du vent d'été succède maintenant le cri plaintif du foehn automnal. Notre renarde n'aime pas ces grandes brassées d'air. Comment pourrait-elle les aimer quand toute détection de proies ou de prédateurs devient aléatoire? Elle se cache alors, espérant l'accalmie qui lui permettra de retrouver la vie active qu'elle adore car, en cette saison, un plaisir tout particulier l'attend : la dégustation de baies, fruits et autres petites gourmandises.

Durant ces derniers jours, au fil des sorties, il lui était arrivé parfois d'apercevoir ces trois petits. Une petite lumière s'était alors mise à briller au fond de son cœur, éclairant d'un doux bonheur tout son être.

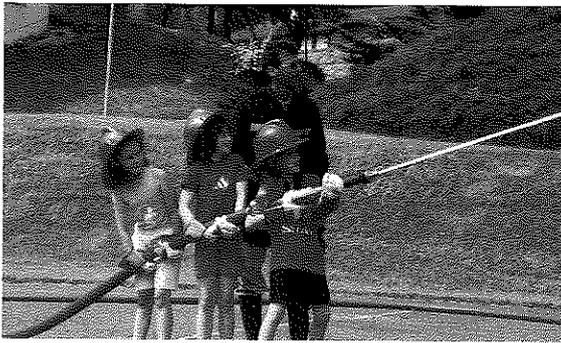
Mais aujourd'hui, point de bonheur, seule une grande inquiétude occupe son esprit. Dans une courte pause offerte par le fort souffle du sud est monté le bruit d'un chien se déplaçant rapidement, gueule en furie. Il lui est très difficile d'évaluer la distance la séparant de ce qu'elle sent comme une menace car le vent s'étant une nouvelle fois remis à rugir, tous les bruits se mélangent, se télescopent. Afin d'avoir une meilleure vue d'ensemble, elle se lève et se déplace de quelques mètres. Tout de suite elle le retrouve et le reconnaît : cette masse brune s'avançant le museau collé au sol n'est autre que le chien qui a décimé sa famille. Mais cette fois-ci, c'est à elle de s'enfuir. Courir, courir. Seul ce mot sonne dans sa tête. Les sous-bois peuvent peut-être la sauver, elle s'y



enfonce de toutes ses forces. Des basses branches fouettent son museau, ses pattes glissent sur des pierres humides, mais toujours courir, courir. Malgré ses efforts, le bruit émit par son poursuivant semble se rapprocher, elle a peur. Un son qu'elle n'avait pas encore entendu résonne maintenant dans ses oreilles : le tintement irrégulier d'une clochette, bruit métallique provenant de ce chien qu'elle doit absolument fuir. Mais elle comprend vite que courir comme ça ne la sauvera pas et elle essaye alors de retrouver ses esprits. Elle se souvient enfin que de l'autre côté d'une proche clairière se trouvent de gros éboulis où d'innombrables cachettes sont à sa disposition. Elle devra en outre traverser une petite rivière, qui dissuadera sans doute son poursuivant. Bifurquant légèrement sur la gauche, elle saute au-dessus d'une petite barrière formée de fils de fer barbelés afin de longer le bois sur quelques mètres. Tout à coup son train arrière se bloque et un grand bruit éclate dans sa tête, suivi instantanément d'une sensation de douleur atroce. Couchée là, elle ne comprend pas. Comment a-t-elle pu être stoppée ainsi en pleine course? Tentant de se relever pour rejoindre la forêt, une deuxième détonation retentit. Touchée en pleine poitrine, elle s'affaisse pour ne plus se relever. Sa vue se brouille. Une douce chaleur emplit sa bouche, un fin filet de sang en sort lentement. Le goût qu'elle avait découvert auprès de son petit et qu'elle avait fui de toutes ses forces l'envahit maintenant. Soudain elle comprend. Elle comprend que ce goût qui l'effrayait tant était le goût de la mort.

Zollikofen, le 12 février 2002

MAIS OU SONT PASSES LES TUYAUX?



Rédaction : Caroline Maunoir et ses élèves de la classe de 1ères et 2èmes primaires

C'est peut-être pour répondre à cette question que les élèves de la classe de 1^{ère} et 2^{ème} primaires de Mme Caroline Maunoir ont suivis, en juin 2002, une présentation du groupe des sapeurs pompiers de Vérossaz.

Durant cette matinée, ils ont eu l'occasion de :

- se rappeler les gestes à adopter en cas d'incendie,
- visiter le local des pompiers et faire un petit inventaire du matériel utilisé,
- tester, pour la plus grande joie de tous, la lance à incendie.

Mais laissons le soin aux enfants de nous dire ce qu'ils ont retenus :

Florian: La première chose que les pompiers doivent faire, c'est chercher les gens dans l'immeuble.

Flavien: Quand il y a un incendie, il faut rester calme.

Emilie M.: Il ne faut pas respirer la fumée.

Jérémy: Avant de sortir, avertir tous les gens du bâtiment.

Damien: Quand on va dans une maison en flammes, il faut mettre un masque à gaz.

Josselin: Le pompier a un «pouët». On fait «pouët-pouët» 3 coups si on est au milieu de la fumée.

Pauline: A la place d'avoir un natel, ils ont un talkie-walkie.

Emilie C.: On a vu des tuyaux pour arroser les maisons...

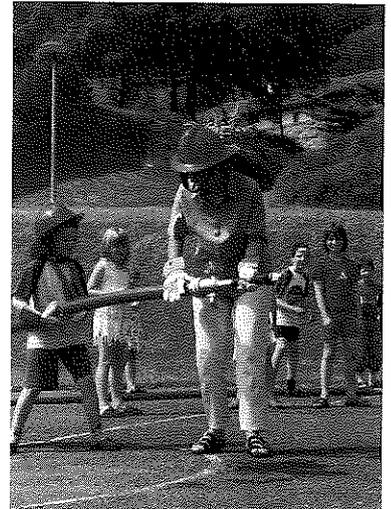
Mégane: ...et on a dû arroser le panier de basket et les vaches avec la lance...

Emilie M.: Les pompiers ont des vestes à plusieurs couches.

Damien: Le papa de Jérémy a des salopettes qui brûlent moins longtemps et des bottes avec du fer au bout.

Aurèle: On s'est entraîné à sortir à la queue leu leu...

Mélissa: ...et on a joué le rôle des pompiers.



Si devenir pompier est peut-être le rêve de bon nombre d'entre eux, ils ont appris que le métier de pompier n'est pas un jeu d'enfant et que le feu est dangereux.



A bon entendeur !

LISTE DES MANIFESTATIONS

Manifestations 1er semestre 2003

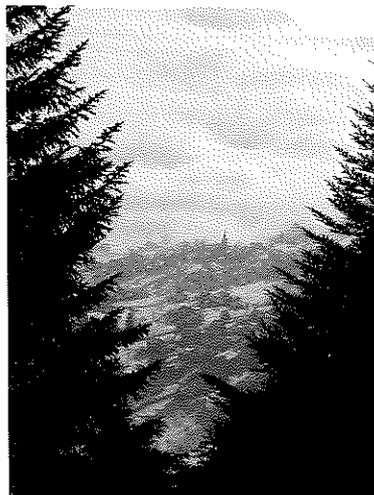


Photo: P.-A. P.

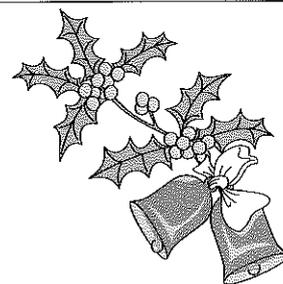
05.01.03	Loto apéritif	FC Vérossaz - mouvement juniors
19.01.03	Loto apéritif	SFG Eglantine
25.01.03	Souper FC Vérossaz	FC Vérossaz
02.02.03	Loto apéritif	SDV
16.02.03	Loto apéritif	FC Vérossaz
28.02.03	Souper des Présidents	commission SLCT
01.03.03	Carnaval des enfants	Groupe des jeunes
02.03.03	Loto apéritif	Paroisse
04.03.03	Carnaval des Aînés	Groupe des Aînés
05.04.03	Confirmation	
12.04.03	Concert annuel	Sigismonda
2-3.05.03	Fête Bas-Valaisanne de Chant	Echo des Cimes
2-3.05.03	Fête Bas-Valaisanne de Chant	Sigismonda
11.05.03	1ère Communion	
24.05.03	Pain au four banal	SDV
19.06.03	Fête Dieu	
21.06.03	Brunch Villageois au four banal	SDV
25.06.03	Fins des écoles	
27.06.03	Assemblée Générale	FC Vérossaz
29.06.03	Grand Loto	Paroisse
06.07.03	Grand Loto	Sigismonda

La fin de l'année est là...

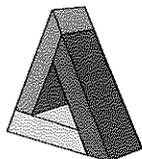
Le temps de retrouver tous ceux qui nous sont chers...

*Que l'année qui commence réserve à chacun sa part
de joie et de bonheur!*

La Commission du Journal



HELVETIA PATRIA



Pour tous conseils en assurances, 3ème pilier, logements

Agence générale du Valais
Rue de la Dent-Blanche 20
1950 Sion

Téléphone 027 324 77 22
Fax 027 324 77 20

Agent local

Mireille Morisod
La Rosaire
1891 Vérossaz

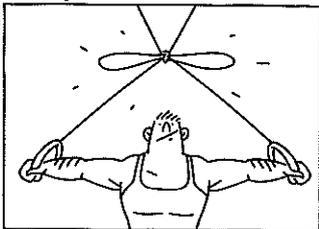
Téléphone 024 485 36 93
Natel 079 485 87 92

Conseiller à la clientèle

Bernard Mottiez
Grand-Rue 74
1890 St-Maurice

Natel 079 219 38 82

Bloqué dans vos élans?



Ouvrons la voie

Pour dénouer les situations les plus serrées, sur le plan personnel ou commercial, il faut de la dextérité. Nous avons le doigté pour vous aider à maîtriser toutes les situations.

RAIFFEISEN



Banque Raiffeisen
de Massongex/St-Maurice/Vérossaz
1891 Vérossaz

Téléphones 024 485 24 56 - 471 85 77
Téléfax 024 485 24 53

Heures d'ouverture des guichets

Lundi 15 h 30 - 17 h 30
Mardi 15 h 30 - 17 h 30
Jeudi 15 h 30 - 17 h 30
Vendredi 15 h 30 - 17 h 30
Samedi 09 h 30 - 11 h 00
Mercredi fermé



Tour de la Vallée du Trient
Tour des Dents du Midi
Tour du Ruan
Sentier didactique
VTT Pêche

Au plaisir de vous accueillir!

Auberge de Salanfe
Fabienne et Nicolas Marclay
1922 Salvan
027 761 14 38
auberge@salanfe.ch
www.salanfe.ch

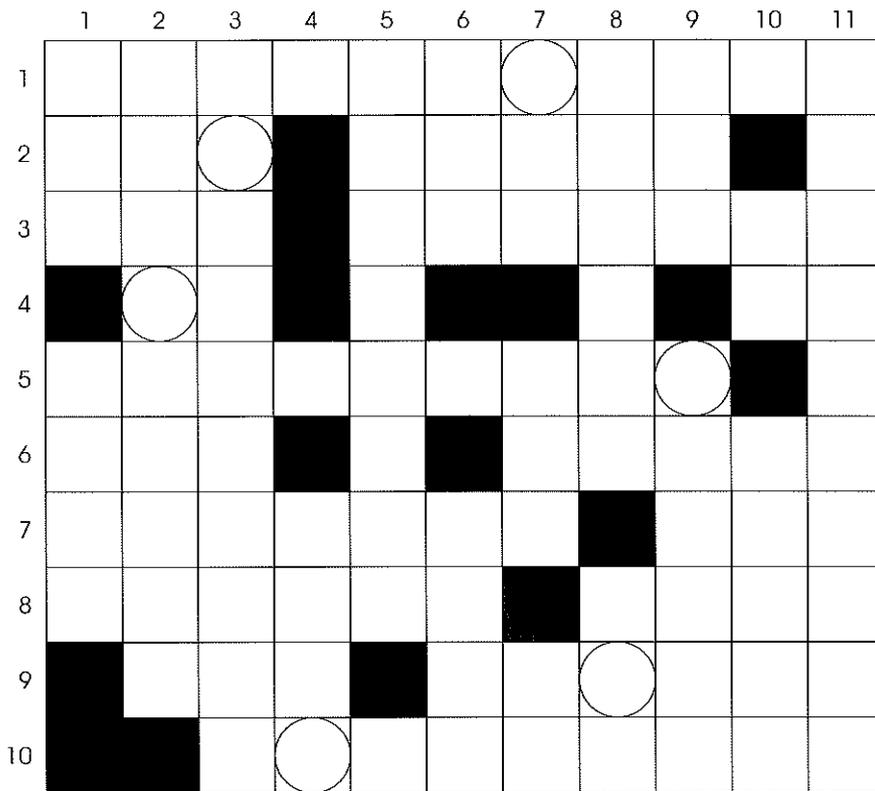
Restaurant Terrasse - Dortoirs - Chambres
Ouverte du 1^{er} juin au 7 octobre 2002

MICHEL GUEX-JORIS SA

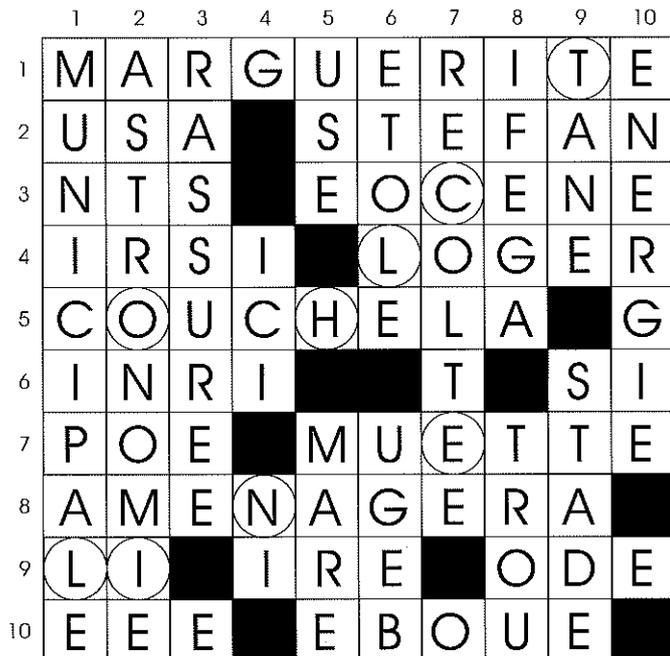
Lignes électriques + Montage de câbles
Eclairage public
1920 MARTIGNY

JEUX

de Bernard Chanton



Solution du N° 9



C H E T I L L O N

Le gagnant est: Francis Voeffray - Vérossaz

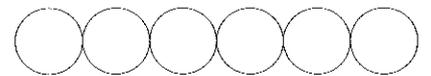
Horizontalement

- 1 activité accessoire des Véroffiards
- 2 (Abréviation) Type d'huile -
Territoire français des somalie
- 3 (Inversé) danse sans le w -
La haine pourrait l'être
- 4 (Inversé) Abréviation de téléviseur -
Infinitif
- 5 Sobriquet véroffiard
- 6 Nom d'un dirigeant communiste
français -
Toute chambre chaque jour
devrait l'être
- 7 Qui renferme de la graisse -
Nuit sans le t
- 8 Degré le plus élevé -
Voyelles et consonnes
- 9 Et caetera - (Mélangé) langue parlée
des îles de l'Océan Indien
- 10 C'est une grande consolatrice

Verticalement

- 1 (Inversé) Hardi - Lieu dit à la Doey
- 2 Compromise par un mauvais usage
- 3 Limitée
- 4 Oiseaux grimpeurs
- 5 Lieu de fontaine à Vérossaz
- 6 (Inversé 2 x) Initiales d'arrêté
fédéral urgent - Périmé
- 7 Etendue d'eau - télécopieur - Infinitif
- 8 Poisson osseux marin dit aussi
grondin - Perroquet
- 9 Emprunta - Habitant d'Ernee
- 10 (Inversé 2 x) pronom personnel
Elle souffre sur la route du Rhum
- 11 Inspire une grande admiration

Les lettres entourées d'un cercle vont vous
permettre de découvrir le nom d'une
ferme



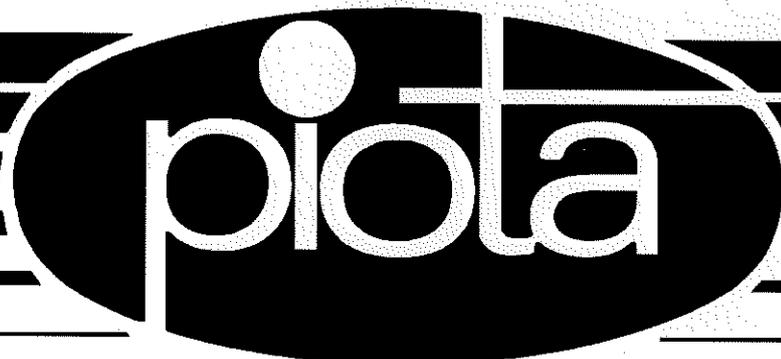
Réponse sur carte postale à l'adresse
suivante:

Véross'Info - Case postale
1891 Vérossaz
Bonne Chance

Prochaine parution: Juin 2003 - Dernier délai pour vos articles: Mai 2003

**mazout, charbon, bois,
benzine, diesel,
lubrifiants**

combustibles



CHRISTIAN
GEX

*Depuis 25 ans
à votre service*

GYPSERIE - PEINTURE
PAPIERS PEINTS - RUSTIQUE

1891 VÉROSSAZ-MASSONGEX

TÉL. + FAX 024 485 16 49 - NATEL 079 427 19 67

**BERNARD
TORRENT S.A.**

**MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ**

MONTHÉY - COLLOMBÉY 024 471 46 87

SORTIE NATURE DES CLASSES DE 3, 4, 5 ET 6^{ème} PRIMAIRE



C'est par deux magnifiques journées du mois d'octobre que les enfants ont pu, avec beaucoup de plaisirs et une grande émotion, participer au baguage d'oiseaux migrants.

Lieu d'accès aisé, c'est au col de Jaman, au dessus de Montreux, qu'a eu lieu cette aventure. Entouré de spécialistes, les enfants ont alors pu approcher, observer, toucher et surtout relâcher eux-mêmes les oiseaux tombés dans des filets tendus aux endroits propices.

Enchantés par la diversité des espèces que l'on peut rencontrer chez nous (en quelques heures, près d'une trentaine d'espèces différentes ont été observées), ils se sont alors familiarisés aux particularités de chacune d'elles : beauté d'azur mais aussi agressivité de la mésange bleue, finesse et douceur de la mésange à longue queue, puissance du grosbec casse-noyaux, étrange bec du bien nommé bec-croisé des sapins, le grand nombre de tarins des aulnes et de serins cini aux couleurs de soleil, le plumage chamoisé du troglodyte mignon pour mieux se dissimuler dans les sous-bois, le miroir alaire du pinson des arbres, etc.....



Identification, contrôle des réserves de graisse, état général des plumes, longueur des rémiges, mise en place des bagues en aluminium, pesée, toutes ces manipulations (effectuées par les spécialistes) n'ont maintenant guère de secret pour nos petits ornithologues.



Ils ont ainsi pu vivre, durant ces deux journées, un bref moment de l'incroyable aventure qu'est la grande migration des oiseaux.

Pierre-André

Un grand merci aux personnes qui m'ont permis d'organiser ces journées